



Yves Le Guay

Vivre et travailler en équipe

Chronique N° 51
Agriculture de groupe N° 374
(mars/avril 2011)
Encadré : Manipulation

Arrête ton cinéma !

Au GAEC du Rû-Boimenu sont associés cinq agriculteurs : André Boimenu, Pierre Dumontier et son frère Bruno avec son épouse Maryse, ainsi que Caroline, dernière installée.

Pierre : Tiens, Colin, c'est aujourd'hui que tu viens charger les bêtes ? Je t'attendais demain. Tu as de la chance de me trouver !

Colin : Non, je t'ai dit lundi. C'était convenu comme ça.

Pierre : Je vérifie... J'ai bien noté mardi. Tu sais je note mes rendez-vous ; comme ça je suis sûr de ne pas oublier. Et je me souviens même : tu m'as dit que tu organisais ta tournée pour que les bêtes soient abattues mercredi matin.

Colin : À Franc-la-Ville, c'est le mercredi, oui, mais là je fais ma tournée autrement.

Pierre : Dis donc, tu ne vas pas faire poireauter mes animaux deux jours !

Colin : Non, t'inquiète ; j'en prendrai soin. Au fait, vous allez acheter la parcelle des Villard, à ce qu'on m'a dit.

Pierre : Qui t'a dit ça ?

Colin : Oh tu sais, je tourne dans toutes les fermes ; je vois du monde alors j'apprends beaucoup de choses sur les uns et les autres. Tout le monde dit que vous allez l'acheter.

Pierre : Et qui en particulier ?

Colin : Tiens, j'en parlais justement, la semaine dernière avec Gilbert. Tu te doutes que la parcelle l'intéresse mais il me disait qu'il n'avait pas vos moyens et que, d'ailleurs, vous voulez bouffer tout le monde.

Pierre : Je connais son discours.

Colin : Qu'est-ce que tu penses de lui ? Moi, je vais te dire : ses bêtes sont jamais en état et en plus il se plaint toujours d'être mal payé !

Pierre : Dis lui de les garder deux mois de plus et de les nourrir correctement.

Colin : Il me dit qu'il n'a pas de place et qu'il a besoin de trésorerie. C'est un drôle de paysan, ce gars là. Vous n'allez tout de même pas vous laisser piquer la parcelle par lui. Qu'est-ce que les gens diraient !

Pierre : Ah bon ? Au fait, ce ne serait pas plutôt ton frère qui serait intéressé ? Ça touche ses terres.

Colin : Mon frère ? M'en parle pas ! Un jour il dit oui, un jour non. Je ne sais pas à quoi m'en tenir avec lui. Ça fait deux ans que je lui demande une parcelle pour construire ma maison et y a pas moyen de le décider.

Pierre : Encore faudrait-il que ce soit classé en terrain à bâtir.

Colin : Justement, le PLU va être révisé. Ma belle-sœur qui est au Conseil me l'a dit. Si le GAEC achetait la parcelle des Villard, vous m'en céderiez bien un bout, le long du chemin. Ça fait longtemps qu'on se connaît ; je vous ai toujours arrangé les affaires ; vous pouvez pas me refuser ça !

Pierre : Au fond, tu voudrais acheter un terrain à bâtir au prix du terrain agricole.

Colin : Attend ! Il n'est pas encore classé ! Vous, les paysans, vous avez le droit et moi qui suis paysan autant que vous, j'y aurais pas droit ? T'es bien d'accord avec moi que c'est pas juste. Y a pas de justice dans ce pays !

Pierre : Heureusement que tout le monde n'a pas le droit de construire n'importe où dans la campagne. Il y a déjà assez de mitage comme ça. Elle te dit pas ça ta belle-sœur qui est au Conseil ? Elle doit savoir ce que coûtent les chemins, l'adduction d'eau, le tout à l'égout...

Colin : Les promoteurs s'en mettent plein les fouilles. C'est quand même pas juste que d'un coût de baguette magique, la même parcelle voie son prix multiplié par 10 ou 100. T'es bien d'accord avec moi ?

Pierre : Nous sommes des paysans, pas des spéculateurs. La terre est notre outil de travail ; c'est uniquement comme ça que je la considère. D'ailleurs, je ne suis pas propriétaire foncier.

Colin : Non, mais quand tu hériteras de tes parents, tu le deviendras.

Pierre : Laisse les donc vivre et profiter de leur retraite.

Colin : Bon, alors, vous l'achetez, cette parcelle ? Il faut vous décider parce que c'est demain la date butoir ; le notaire me l'a dit. Moi, j'en ai marre de tous ces indécis !

Pierre : Alors c'est pour ça que tu passes aujourd'hui pour charger les bêtes. Tu m'as donc raconté des salades toute à l'heure.

Colin : Mais non, je profite seulement de l'occasion pour t'en causer.

Pierre : Allons donc ! Je ne suis pas dupe. Eh bien ! Sache que ni le GAEC ni aucun de ces associés n'achètera cette parcelle. Contrairement à ce que tu dis, nous ne sommes pas indécis. Nous avons pris la décision voici 2 mois et nous n'y reviendrons pas.

Colin : C'est bien ce que je pensais, vous n'avez pas le courage d'y aller. Vous êtes vraiment des petits bras !

Pierre : Tout à l'heure, le GAEC voulait bouffer tout le monde, paraît-il, et maintenant tu nous traites de poltrons. Arrête ton cinéma, Colin ! Arrête de chercher à me manipuler ; chargeons les bêtes et va voir ailleurs qui achètera la parcelle que tu guignes.

Colin : C'est pas étonnant que l'agriculture aille si mal. Et elle n'est pas sauvée avec des gens comme vous !

Pierre : Tes provocations ne me feront pas sortir de mes gonds. Simplement, si tu continues, je te plante là et tu charges les bêtes tout seul. À toi de choisir.

Colin : D'accord, je la boucle mais tu ne m'empêcheras pas de penser ce que je pense.

Colin : Non, je t'ai dit lundi. C'était convenu comme ça.

Pierre : Je vérifie... J'ai bien noté mardi. Tu sais je note mes rendez-vous ; comme ça je suis sûr de ne pas oublier. Et je me souviens même : tu m'as dit que tu organisais ta tournée pour que les bêtes soient abattues mercredi matin.

Colin : À Franc-la-Ville, c'est le mercredi, oui, mais là je fais ma tournée autrement.

Pierre : Dis donc, tu ne vas pas faire poireauter mes animaux deux jours !

Colin : Non, t'inquiète ; j'en prendrai soin. Au fait, vous allez acheter la parcelle des Villard, à ce qu'on m'a dit.

Pierre : Qui t'a dit ça ?

Colin : Oh tu sais, je tourne dans toutes les fermes ; je vois du monde alors j'apprends beaucoup de choses sur les uns et les autres. Tout le monde dit que vous allez l'acheter.

Pierre : Et qui en particulier ?

Colin : Tiens, j'en parlais justement, la semaine dernière avec Gilbert. Tu te doutes que la parcelle l'intéresse mais il me disait qu'il n'avait pas vos moyens et que, d'ailleurs, vous voulez bouffer tout le monde.

Pierre : Je connais son discours.

Colin : Qu'est-ce que tu penses de lui ? Moi, je vais te dire : ses bêtes sont jamais en état et en plus il se plaint toujours d'être mal payé !

Pierre : Dis lui de les garder deux mois de plus et de les nourrir correctement.

Colin : Il me dit qu'il n'a pas de place et qu'il a besoin de trésorerie. C'est un drôle de paysan, ce gars là. Vous n'allez tout de même pas vous laisser piquer la parcelle par lui. Qu'est-ce que les gens diraient !

Pierre : Ah bon ? Au fait, ce ne serait pas plutôt ton frère qui serait intéressé ? Ça touche ses terres.

Colin : Mon frère ? M'en parle pas ! Un jour il dit oui, un jour non. Je ne sais pas à quoi m'en tenir avec lui. Ça fait deux ans que je lui demande une parcelle pour construire ma maison et y a pas moyen de le décider.

Pierre : Encore faudrait-il que ce soit classé en terrain à bâtir.

Colin : Justement, le PLU va être révisé. Ma belle-sœur qui est au Conseil me l'a dit. Si le GAEC achetait la parcelle des Villard, vous m'en céderiez bien un bout, le long du chemin. Ça fait longtemps qu'on se connaît ; je vous ai toujours arrangé les affaires ; vous pouvez pas me refuser ça !

Pierre : Au fond, tu voudrais acheter un terrain à bâtir au prix du terrain agricole.

Colin : Attend ! Il n'est pas encore classé ! Vous, les paysans, vous avez le droit et moi qui suis paysan autant que vous, j'y aurais pas droit ? T'es bien d'accord avec moi que c'est pas juste. Y a pas de justice dans ce pays !

Pierre : Heureusement que tout le monde n'a pas le droit de construire n'importe où dans la campagne. Il y a déjà assez de mitage comme ça. Elle te dit pas ça ta belle-sœur qui est au Conseil ? Elle doit savoir ce que coûtent les chemins, l'adduction d'eau, le tout à l'égout...

Colin : Les promoteurs s'en mettent plein les fouilles. C'est quand même pas juste que d'un coût de baguette magique, la même parcelle voie son prix multiplié par 10 ou 100. T'es bien d'accord avec moi ?

Pierre : Nous sommes des paysans, pas des spéculateurs. La terre est notre outil de travail ; c'est uniquement comme ça que je la considère. D'ailleurs, je ne suis pas propriétaire foncier.

Colin : Non, mais quand tu hériteras de tes parents, tu le deviendras.

Pierre : Laisse les donc vivre et profiter de leur retraite.

Colin : Bon, alors, vous l'achetez, cette parcelle ? Il faut vous décider parce que c'est demain la date butoir ; le notaire me l'a dit. Moi, j'en ai marre de tous ces indécis !

Pierre : Alors c'est pour ça que tu passes aujourd'hui pour charger les bêtes. Tu m'as donc raconté des salades toute à l'heure.

Colin : Mais non, je profite seulement de l'occasion pour t'en causer.

Pierre : Allons donc ! Je ne suis pas dupe. Eh bien ! Sache que ni le GAEC ni aucun de ces associés n'achètera cette parcelle. Contrairement à ce que tu dis, nous ne sommes pas indécis. Nous avons pris la décision voici 2 mois et nous n'y reviendrons pas.

Colin : C'est bien ce que je pensais, vous n'avez pas le courage d'y aller. Vous êtes vraiment des petits bras !

Pierre : Tout à l'heure, le GAEC voulait bouffer tout le monde, paraît-il, et maintenant tu nous traites de poltrons. Arrête ton cinéma, Colin ! Arrête de chercher à me manipuler ; chargeons les bêtes et va voir ailleurs qui achètera la parcelle que tu guignes.

Colin : C'est pas étonnant que l'agriculture aille si mal. Et elle n'est pas sauvée avec des gens comme vous !

Pierre : Tes provocations ne me feront pas sortir de mes gonds. Simplement, si tu continues, je te plante là et tu charges les bêtes tout seul. À toi de choisir.

Colin : D'accord, je la boucle mais tu ne m'empêcheras pas de penser ce que je pense.

à suivre...

Manipulation

La manipulation, à l'inverse du *Jeu psychologique*, est une stratégie consciente. Elle sert l'intérêt du manipulateur ou d'une cause (politique, religieuse) ou encore l'idée que le manipulateur se fait de l'intérêt du manipulé (« *pour son bien* »).

Le manipulateur cherche à exercer une emprise occulte sur un individu ou un groupe pour qu'il consente à faire quelque chose qu'en toute conscience il n'aurait pas décidée. La manipulation atteint donc à la liberté de la personne. Située dans l'inauthentique, elle se distingue de l'influence saine qui ouvre au contraire la conscience de l'autre et respecte son autonomie.

La manipulation est riche de nombreux procédés. Voyons en quelques uns.

Information

Donner des informations tronquées ou fausses sur une situation, un événement, un risque, les caractéristiques d'un produit... Promettre en sachant qu'on ne tiendra pas ses promesses. Minimiser, banaliser, relativiser des actes ou des propos pourtant inacceptables. Exagérer, au contraire, monter en épingle un fait mineur.

La manipulation de l'information, voire le mensonge caractérisé, sont les instruments privilégiés du manipulateur. « *Mentez, mentez*, disait Talleyrand, *il en restera toujours quelque chose* »

Une variante : utiliser un langage peu compréhensible (ex. le jargon du spécialiste) ou un flot de paroles qui sèment la confusion dans la pensée de l'interlocuteur.

Pression psychologique

Le manipulateur peut susciter l'émotion de son interlocuteur pour le faire agir, levier plus efficace que la pensée rationnelle.

Il le flatte pour assouplir sa méfiance et s'accorder ses bonnes grâces. C'est l'art du courtisan, expert en flagornerie. Il le couvre de cadeaux ou de promesses pour le mettre en situation de débiteur. Il l'effraie par une colère feinte ou des menaces. Il provoque du stress en organisant la compétition dans l'entreprise ou en créant artificiellement une urgence : le dossier doit être remis demain, la prime ou l'offre commerciale mirifique est réservée aux plus rapides. Il suscite l'espoir en se faisant passer pour l'homme providentiel. Il provoque la colère de son interlocuteur pour le faire sortir de ses gonds et se mettre ainsi dans son tort. Il défie sa fierté pour le pousser dans une aventure incertaine. Il le dévalorise ou le culpabilise pour lui faire perdre la confiance en soi. Il exerce un chantage pour vaincre ses résistances.

Séduction

La séduction amoureuse vise la conquête du cœur du partenaire et le rapprochement des corps. Elle est manipulatrice lorsqu'elle traduit autre chose qu'un amour authentique.

Mais la séduction, n'est pas toujours amoureuse, loin s'en faut. Elle cherche à utiliser une relation affective pour obtenir quelque chose de l'autre : « *Allons, avec tout ce que j'ai fait pour toi, tu ne peux pas me refuser ça, à moi, ton ami !* », avec une voix suave et un regard caressant.

Ou, plus mignon : « *Mange ta soupe pour faire plaisir à Maman !* ».

Symboles et grands sentiments fédérateurs

Magnifier les grandes figures historiques et les transformer en personnages de légende ont permis de créer une mythologie. Vercingétorix, Clovis, Charlemagne, Henri IV... ont ainsi contribué à cimenter l'unité nationale. Invoquer aujourd'hui Jeanne d'Arc, l'identité nationale ou Jaurès n'est pas exempt d'arrière-pensées.

Stimulation des bas instincts

Chacun de nous a des zones d'ombre, des tendances inavouables que l'éducation, la morale, le développement personnel nous permettent, heureusement, de contenir. Le manipulateur cherche à réveiller la bête qui

sommeille chez son interlocuteur en excitant son orgueil, son désir de paraître et de posséder, son instinct de domination, sa libido, sa jalousie, son envie ou son mépris à l'égard des autres, sa soif de revanche, sa haine de l'étranger. Il le pousse à se débarrasser à bon compte de sa responsabilité en la faisant endosser à un bouc émissaire (le Juif, l'Arabe, le fonctionnaire, etc.).

Outils de la manipulation

Le verbe, c'est-à-dire le discours, frappe surtout la pensée ; tandis que le non verbal (ton de la voix, regard, geste) souvent plus expressif, touche directement le cœur.

Dans l'arsenal de la manipulation, méfions nous aussi de l'image, brute ou trafiquée (dessins, photos, films, affiches, spots, clips), et du slogan, très efficaces dans la publicité : « *Une banque à qui parler* », « *Parce que vous le valez bien* ».

Le chant en groupe, et plus encore en foule, renforce le sentiment d'appartenance, canalise les énergies et fait oublier les rigueurs du temps. Mais ce n'est pas une raison, évidemment, pour renoncer au plaisir du chant choral !

Se protéger de la manipulation

Soyons vigilants. Informons nous et comparons les informations. Exerçons notre esprit critique : *ce qu'on me dit est-il possible, vraisemblable, juste ? S'agit-il d'un fait ou d'une opinion ?*

Gardons nous des sectes ; elles exercent une emprise sur les personnes.

Dotons nous d'un système de valeurs qui donne sens à notre vie et à nos actions. Ce sont nos repères : *dans quel but je fais telle chose ? Cela répond-il à mes valeurs, à mon éthique ?*

Développons notre autonomie de jugement : *est-ce moi qui pense ou d'autres à ma place ?*

Soyons à l'écoute de notre ressenti : *si je suis mal à l'aise dans ce groupe, ce mouvement, ce projet, c'est peut-être l'indicateur d'une manipulation*. Si c'est avéré, il faut écarter le manipulateur.

Évitons toutefois la paranoïa : il n'y a pas de la manipulation partout !